LA CONFERENCE

Bonjour à Tous,

Au nom des Amis de Grosrouvre, je vous souhaite la bienvenue dans l'église St Martin pour cette exposition sur le thème du Paysage.
L'exposition est construite en 3 parties :

- la première qui doit répondre à la question : « Le Paysage fait-il partie du Patrimoine et à ce titre doit-il être préservé »
- dans la seconde partie, on fera un rapide survol de l'évolution du paysage dans l'art pictural depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours
- enfin nous conclurons par l'exposition de 2 peintres paysagistes contemporains, liés à Grosrouvre, l'un figuratif, André BOUBOUNELLE qui travaille et réside à Grosrouvre, l'autre abstrait, Daniel LACOMME, époux d'E.OULES, auteur du Chemin de Croix de l'église.

A cette occasion, nous donnerons quelques clés pour aborder plus facilement l'art Abstrait en peinture.

Commençons donc par cette question, Le Paysage fait-il partie du Patrimoine ?

Tout est venu en fait de ce tableau de Henri Le Fauconnier, peintre international, qui a vécu à Grosrouvre dans les années 30, qui a été donné par un habitant de Grosrouvre et restauré par les Amis de Grosrouvre.
Il représente une vue de la plaine de Grosrouvre depuis la terrasse est du cimetière.

Le Fauconnier - Grosrouvre

Il se trouve que ce même paysage a été représenté 2 fois par Pierre Léon DUSOUCHET, auteur des peintures murales de l'église, dans 2 tableaux :

la Confession

le Baptême

On peut donc estimer que ce paysage, plusieurs fois cité, est digne d'intérêt et qu'on peut s'y arrêter.

Qu’en est-il aujourd’hui ? en sortant du porche, on peut toujours l’apercevoir à peu près dans son intégrité bien que la végétation ait beaucoup poussé et que de nouvelles constructions occupent l’espace.

en 2022

Qu’en est-il d’autres sites ? dont vous voyez ici quelques exemples spécifiques à Grosrouvre, détruits, disparus, enfouis dans la végétation.

La porte de Diane, au Chêne Rogneux, vestige du château de Diane de Poitiers

par René Juste (1868-1954)

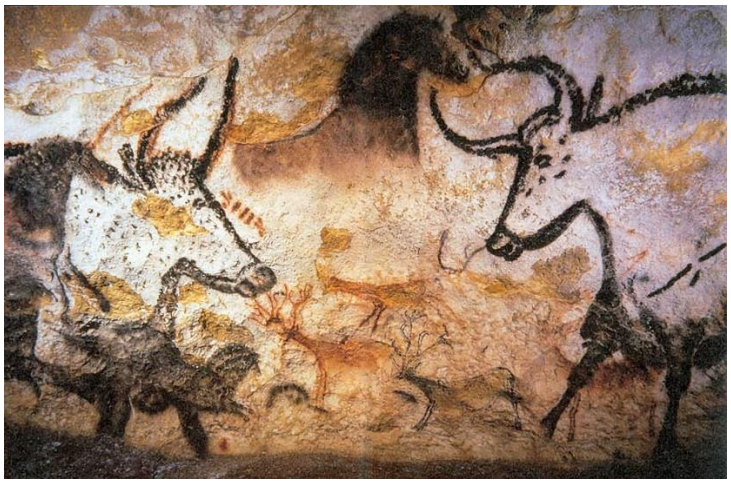
photographiée en 1993

et en 2022

Je vous laisse apporter vous-même une réponse à la question que nous posions tout à l'heure.

Passons maintenant au survol de la représentation du Paysage dans la Peinture.
Je ne traiterai ici que du paysage dans les civilisations occidentales, sans mentionner ni l'Asie ni la Mésoamérique, ni l'Océanie et l'art aborigène, où le paysage a connu sa propre destinée.

Tout commence à la préhistoire, il y a environ 40000ans quand nos ancêtres Cro-Magnon recouvrent les parois des cavernes de dessins et de traces qui donnent naissance à **l'Art Pariétal**. Un vaste bestiaire, quelques humains, des empreintes, des mains en négatif, mais pas de paysage.



grotte de Lascaux

Quelques milliers d'année plus tard en **Mésopotamie**, les Hommes se sédentarisent, inventent l'urbanisme, représentent leurs palais, leurs rois mais toujours pas de paysage. Les sceaux gravés reproduisent bien quelques images de plantes et d'animaux mais cela ressemble plus à un inventaire de richesses.

Assurbanipal et son épouse Libbali-Sharrat lors d'un banquet, sous la treille

Il y a bien les fameux jardins suspendus de Babylone créés par Nabuchodonosor qui auraient pu être dépeints dans de premiers paysages, mais on ne connait leur existence par des textes. Ce que l'on voit sur certains bas-reliefs de chasse ou de bataille, ce sont des rudiments de paysage : des palmiers, des tonnelles couvertes de vignes.

Dans l'**Egypte ancienne**, les choses se précisent un peu plus mais les peintures des tombeaux, si elles décrivent une nature domestiquée, c'est pour montrer les travaux des champs, les récoltes, le bétail en troupeaux, en somme les richesses du défunt ; pas encore de beaux grands paysages.

travaux agricoles

En **Grèce** comme dans la civilisation **Minoenne** ou chez les **Etrusques**, le paysage est absent de la représentation artistique alors que la sculpture par exemple, atteint des niveaux inégalés. Quelques rinceaux, des guirlandes de fleurs, des arcatures végétales mais rien de bien construit. On a bien décrit, dans le tombeau du roi Philippe de Macédoine, père d'Alexandre, une scène de chasse dans un paysage, mais l'exemple reste confidentiel.

vase François, cratères à volute attiques, à figures noires (570-560)

sarcophage décoré d'une scène d'offrandes d'aliments et de boissons

Avec **l'Empire Romain**, apparaissent les premiers signes d'un paysage. Sur les murs des villas palatiales de Pompéi, la nature fait son entrée mais davantage comme un décor, comme le prolongement du jardin extérieur que l'on ferait rentrer dans la maison. Le paysage est d'abord un décor.

maison des Vettii - Pompéi

Avec **l'avènement du christianisme** et la chute de l'Empire Romain d'occident, la notion de paysage est étroitement liée à la religion, paysage=paradis. C'est ce qui apparait dans les mosaïques byzantines, où les fonds dorés, lumière divine, s'ornent quelques fois de représentations du Jardin d'Eden ou d'épisodes de la Bible. Nous ne sommes pas encore dans l'art du Paysage.

basilique de Sant'Appolinare in classe près de Ravenne

Au **Moyen Age**, des vues paysagères viennent enluminer les manuscrits mais servent encore de faire valoir à la représentation humaine ou divine.

les Très Riches Heures du duc de Berry

Avec la **Renaissance** et l'invention de la perspective, la paysage commence à apparaitre en tant que tel. Ainsi dans le tableau de la Joconde, non seulement on a Mona Lisa au premier plan mais tout au long de la ligne de fuite, un paysage s'organise, des champs, une rivière, des forêts, une route, un pont, des montagnes, un ensemble réel ou fantasmé mais qui raconte une histoire. La peinture de Paysage est née.

Au **XVII siècle**, le paysage s'affirme dans les Ecoles Hollandaises dont Vermeer est le brillant représentant mais aussi à Rome ou à Paris avec Nicolas Poussin ou Velasquez en Espagne.

Vermeer - vue de Delft

Nicolas Poussin - paysage

Velasquez – Filipe IV

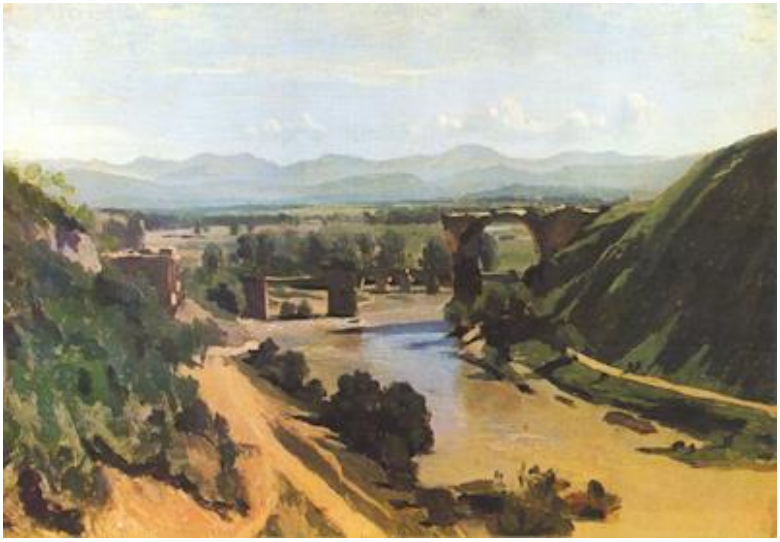
Au **XVIII° siècle**, le paysage sublimé prend toute son ampleur chez Watteau par exemple en France ou Van Dick en Angleterre

Watteau – le pèlerinage à l'île de Cythère

Van Dick- Charles 1er d'Angleterre

Fin XVIII° et début du XIX° siècle, le Romantisme exalte encore davantage le retour à la Nature et le Paysage entre en résonnance avec les idées du Siècle des Lumières où JJ Rousseau prône les effets bénéfiques de la Nature sur l'Homme. Ainsi, dans l'Art des Jardins, on abandonne la rigueur du Jardin à la Française, trop discipliné, vers plus de liberté dans le Jardin à l'Anglaise.

Constable – la charrette à foin



En réaction au Romantisme, on assiste à une perception plus réaliste de la nature, moins idéalisée, avec, en particulier le grand maitre du paysage **Camille Corot**, fondateur de l'Ecole de Barbizon.

Corot – le pont de Narni

Puis dans la seconde moitié du XIX°, c'est le grand moment de **l'Impressionnisme** : les artistes sortent des ateliers, plantent leur chevalet dehors et peignent sur le motif. A l'air libre, on sent mieux les éléments. Toutes les expériences sont possibles : lumière, reflets, couleur. L'art du Paysage en sort bouleversé et ce sont les Nymphéas de Monet, le Pointillisme de Seurat. On recherche davantage une émotion à rendre, une impression à susciter plutôt qu'à reproduire une image. Petit à petit on se rapproche de l'Abstraction.

Monet – impression soleil levant

D'autres artistes expérimentent d'autres pistes ; c'est **Turner** en Angleterre ou **Courbet** en France, chef de file du mouvement Réaliste, mais aussi paradoxalement, **Gustave Moreau**, dont certaines esquisses préparatoires à ses grandes compositions symbolistes sont carrément abstraites, toutes à la recherche de l'effet produit et non pas de la forme.

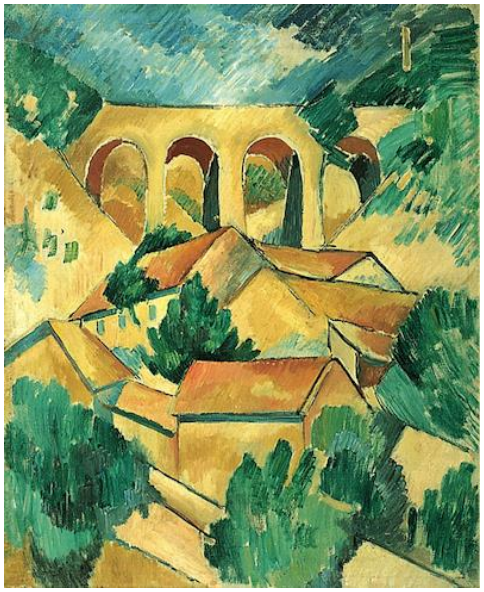
Turner – Hannibal traversant les Alpes

Courbet – paysage de la Guyère

Le choc suivant se produit avec **l'Art Moderne et l'Avant-Garde** confirmant leur volonté de déconstruction de l'image. **Paul Cézanne**, précurseur du cubisme, décompose ses paysages en volumes géométriques annonçant les audaces du Cubisme de **Picasso** et de **Braque**. Les Demoiselles d'Avignon expriment pour la première fois que la Beauté Classique n'est plus un critère essentiel pour un peintre, ce qu'il doit rechercher, c'est la dynamique d'une œuvre, l'émotion que l'on veut partager. Nous ne sommes plus très loin de l'Abstraction.

Cézanne – montagne Sainte-Victoire

Braque – Femme à la guitare

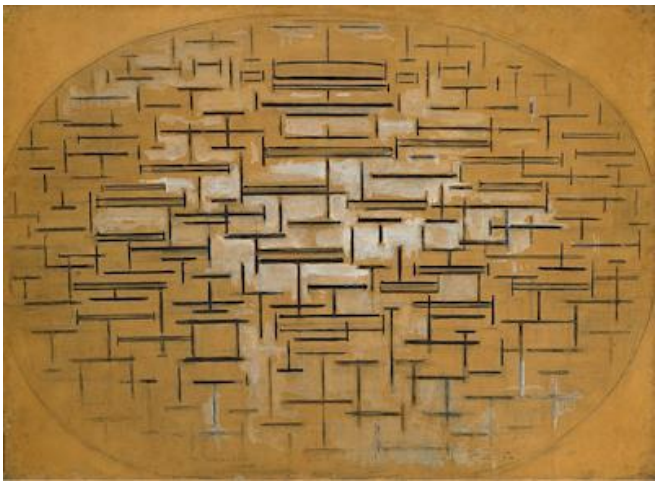


Braque – le viaduc à l'Estaque

Picasso – les demoiselles d'Avignon

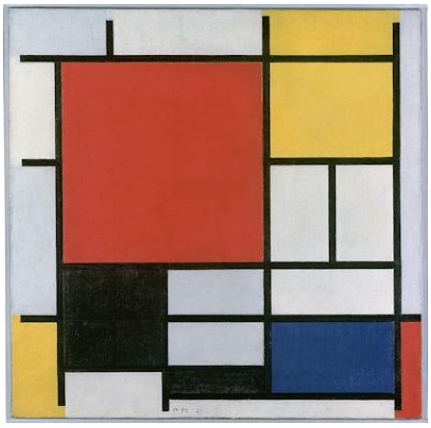
Au début du **XX° siècle**, le pas est franchi par des peintres comme Kandinsky ou Mondrian qui, venant de la figuration, se libèrent de la forme, de la figure au profit de la couleur, de la construction, du trait, à la recherche de l'émotion. **L'ABSTRACTION** est née.

Kandinsky-Composition 6



Mondrian-Océan 5

Très vite, deux tendances se dessinent dans l'Abstraction : **l'Abstraction Géométrique** qui privilégie la couleur et la construction géométrique (Piet Mondrian, Constructivisme Russe) et **l'Abstraction Lyrique** qui prône plus de liberté dans le geste et dans la trace du pinceau sur la toile (George Mathieu, Pierre Soulage ou Joan Miro).



Mondrian – composition rouge, jaune, bleu, et noir

Georges Mathieu

Pierre Soulages

Voilà, l'Abstraction est maintenant bien installée.

Aujourd'hui, Art Figuratif et Art Abstrait coexistent et vivent ensemble. Ce n'est pas une lutte entre deux modes d'expression picturale avec un gagnant et un perdant, mais un choix délibéré fait par le peintre pour exprimer sa sensibilité.
La confrontation viendrait plutôt entre la Peinture et la Photographie, où l'Art du Paysage peut trouver un nouveau développement.

Nous voilà maintenant devant deux représentants de ces modes d'expression : la Figuration avec **André BOUBOUNELLE** et l'Abstraction avec **Daniel LACOMME**.

Intéressons-nous d'abord à ces tableaux figuratifs. Le premier niveau de lecture est a priori facile : on voit un sujet qui est représenté que l'on comprend tout de suite. On aime, on n'aime pas, on est indifférent, mais la réaction est directe, je dirais qu'il y a un contact au premier degré.

Ensuite, après avoir vu, on regarde. Et là, on perçoit plusieurs messages : le sujet, la façon de le traiter par sa couleur, son dessin, le mouvement qui est restitué, l'impression générale de paix ou d'inquiétude, la gaité, la tristesse, bref tout un ensemble de signaux que le peintre nous envoie et que l'on perçoit non de façon sélective et séquentielle mais plutôt globalement, de façon aléatoire et qui finalement, constitue notre propre opinion et ressenti du tableau.

Le peintre, quand il a peint ce paysage, il a voulu nous transmettre son sentiment sur le sujet et a utilisé tous ces ressors pour nous le faire comprendre.

Chez André BOUBOUNELLE, que percevons-nous ?

Tout d'abord, on ressent une impression de calme, de plénitude, de paix. Mais il y a aussi une étrange atmosphère, un peu surréaliste.

Comment BOUBOUNELLE arrive-t-il à nous faire ressentir ces choses ?

- d'abord par le traitement de la lumière : jamais directe, jamais violente, plutôt oblique
- ensuite par les volumes : un grand ciel démesuré, s'oppose à une vaste plaine, ces 2 blocs gigantesques s'équilibrent au lieu de s'affronter
- les ombres portées donnent l'illusion de la paix d'une fin de journée où tout s'est bien passé
- enfin, l'absence de représentation humaine ou animale induit ce sentiment irréel et étrange
-

On voit qu'un peintre figuratif peut représenter autre chose qu'une simple image.
Je laisse à chacun le soin de trouver ce que ces tableaux suscitent en chacun d'entre vous.

Et bien, pour **un peintre Abstrait**, la démarche est la même, le but est ici aussi de transmettre son émotion au spectateur.

Comme vous le comprenez tout de suite, il va lui manquer un atout majeur : l'image, la représentation « photographique » du sujet. Mais heureusement, il dispose d'autres chemins pour nous faire comprendre ce qu'il ressent.

Un conseil, quand vous regardez un tableau abstrait, n'essayer pas de trouver une ressemblance avec un objet réel ; à quoi ça ressemble, qu'est-ce que ça veut dire ? on dirait ceci ou cela.

Faites le vide et laissez-vous guider par les effets visuels que vous envoie le peintre.

Il y a d'abord la **Couleur**, on sait qu'elle a une action sur le psychisme des gens, on parle de couleurs froides, de couleurs chaudes, des couleurs qui calment et d'autres qui excitent. Cette faculté de la couleur est même utilisée en décoration ou dans la mode vestimentaire.

Il y a ensuite la **Lumière** : comme dans un tableau figuratif la lumière traverse une œuvre abstraite : elle surgit par opposition de deux couleurs, en faisant jouer la transparence, par l'utilisation de pigments différents : aquarelle, huile, acrylique, encres, pastel.

Le **Geste** encore, est porteur de plein de messages. Déjà dans la peinture classique le geste que l'on appelle la touche du peintre est caractéristique de son style et souvent on s'y réfère pour authentifier une œuvre : le pointillisme de Seurat et bien différent du geste violent de Van Gogh quand il peint le ciel d'Arles. Pour le peintre abstrait, c'est pareil, un geste proche de la calligraphie évoquera l'élégance, un brutal coup de brosse fera sursauter alors qu'un lent mouvement courbe apaisera. Le geste reporté sur le support au moyen de la couleur est le témoin d'un état émotionnel intérieur. Qui n'a pas laissé courir son crayon sur une feuille de papier au rythme et au son d'une musique ?

Enfin, il reste la **Matière**, ce qui va nourrir le support peint. Cette matière est chargée de sens et contribue à l'émotion finale. On ne dit pas la même chose quand on utilise des encres, de l'aquarelle, de l'huile, de l'acrylique, du pastel ou même des matériaux inhabituels, des sables, des terres, des cordes, du papier etc. Tout ce qui peut contribuer à donner un éclairage particulier sur ce que ressent le peintre et qu'il veut partager (on parle alors de technique mixte).

C'est à travers le jeu de ces différents moyens qu'un peintre abstrait suscitera une émotion chez le spectateur qui, comme devant un tableau figuratif, pourra dire : j'aime, je n'aime pas ou je suis indifférent.

Chez Daniel LACOMME, essayons de ressentir quelle émotion sa peinture éveille en nous.
Le noir est traité comme une couleur à part entière, il vibre grâce au blanc qui renvoie et crée la lumière

L'absence de forme, si elle nous déconcerte, nous permet de rêver, de nous échapper et d'imaginer toutes sortes de sensations.

Explorez la matière, explorez la lumière, explorez la couleur, explorez le geste !

Devant l'Abstraction, chacun est libre d'interpréter ce qu'il voit. Le rôle de l'artiste est juste d'ouvrir les « chakras » des émotions.

Bonne visite !